

Éditorial

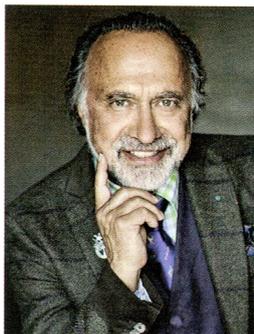
d'Olivier Dassault
président-fondateur de "Jours de Chasse"



Chers lecteurs, des résultats des élections européennes, vous comprendrez que je ne veuille retenir ici que le succès, plus important que prévu, de la liste écologiste, et le pourcentage de voix significatif obtenu par le Parti animalier. Dans la mesure où les chasseurs sont les premiers défenseurs et gestionnaires de la nature et de la faune sauvage, ce succès ne devrait pas nous contrarier... Or, il y a fort à parier que, poussé par son score, M. Yannick Jadot réitérera ses attaques contre la chasse. Franchement, le chef de file des écologistes n'a-t-il rien de plus urgent et de plus primordial dans son agenda?

Mais non, la priorité semble être d'éradiquer cette « *survivance anachronique et scandaleuse* » que représente la chasse, caricaturée comme un massacre de masse.

« *Tout ce qui est exagéré est insignifiant* », assurait Talleyrand, et l'outrance même des propos et des anathèmes fulminés par les ennemis de la chasse les dévalorise aux yeux de toute personne informée et sans préjugés. Hélas, le public, majoritairement urbain, auquel s'adressent nos adversaires, connaît peu ou mal la ruralité et la faune, et se révèle plus sensible à la sollicitation des émotions qu'aux arguments de la raison. Ces arguments, vous les trouverez exposés en dernière page de ce numéro avec précision, clarté et mesure, dans la réponse de la rédaction de *Jours de Chasse* à la philippique de M. Jadot; je me permets de vous y renvoyer. Au moment même où j'écris ces lignes circule sur les réseaux sociaux une pétition qui enjoint François de Rugy, ministre de la Transition écologique et solidaire, d'octroyer à l'ensemble des animaux sauvages les mêmes droits qu'aux animaux domestiques, et de mettre fin, entre autres, à la classification "nuisible", « *qualification qui n'a d'autre but que de permettre aux chasseurs de les détruire en masse pour ne jamais rentrer bredouilles et pour satisfaire leur plaisir de tuer toute l'année* ». Pareilles inepties ne méritent même pas la réfutation, diront certains. Ce n'est pas mon



BERNARDICHEZ

« Nous devons répondre point par point aux attaques incessantes. »

sentiment. Il ne faut pas se voiler la face : jamais la chasse n'a réuni contre elle autant d'opposants organisés, dotés de moyens importants, et particulièrement habiles à manipuler l'opinion publique. Jamais donc la chasse, cette conquête démocratique de la Révolution française, n'a été aussi menacée. C'est pourquoi il importe que la solidarité entre tous les chasseurs, quels que soient leurs modes de chasse, soit sans faille. C'est pourquoi il est vital que nous répondions, point par point, aux attaques incessantes et d'une ampleur inégale qui ne visent rien moins qu'à nous déclarer "nuisibles" et nous éradiquer. Tant au Parlement que dans les pages de *Jours de Chasse*, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour préserver et maintenir notre passion commune.

Quelques mots, enfin, sur ce numéro 76 de votre revue. Après le succès de l'une de nos précédentes couvertures, consacrée au lièvre, nous avons choisi, pour illustrer celle-ci, le plus populaire des gibiers, j'ai nommé : le lapin. Certes, ce n'est pas le lapin ludique et un tantinet grotesque de M. Jeff Koons, qui s'est vendu récemment la bagatelle de 91,1 millions de dollars, mais notre humble et attachant Maître Jeannot national, cher à La Fontaine, qui fut la providence et devrait être le socle de la chasse française au petit gibier. Chacun connaît la réputation du lapin qui a donné lieu à une expression proverbiale que vous connaissez tous, mais dont une nouvelle rubrique, les mots de la chasse passés dans le langage courant, vous fera découvrir, dans les mois qui viennent, l'origine et l'histoire.

Bonne lecture

Olivier Dassault